L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux, No 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS,
DIMANCHE 18 MAI 1879

COURRIER DES MODES.

Paris, 27 avril.

On danse partout depuis Pâques, et, malgré le mauvais temps, les toilettes ont ce cachet de fraîcheur, qui distingue les bals du printemps. Chez la baronne d'E...., un très-beau concert a précédé le bal. Les toilettes étaient donc de différentes grandeurs et plus sérieuses que s'il n'y avait pas eu de la musique avant la danse. La gracieuse maîtresse de la maison était en robe de satin blanc avec des panniers camarge en brocart bleu pâle tout brodé de petits boutons de roses. Sa sœur, la vicomtesse de S. R...., était en robe Marie-Antoinette en gros damas rose brodé d'argent. Les paniers étaient bordés d'une bande d'argent, aussi fine que de la dentelle. La duchesse de B... a donné le même jour un bal de jeunes filles où toutes les toilettes étaient blanches et se distinguaient seulement par la variété des fleurs qui les garnissaient. Une des plus élégantes était en tulle brodé de petites étoiles d'argent et garnie de touffes d'avoine argentées mêlées à de petites fleurs des champs.

La marquise de L.... a repris ses lundis dansants. On y voit toujours de ravissantes toilettes d'un genre tout particulier. On aurait dit une réception Louis XV à Versailles. Toutes les toilettes avaient le caractère de cette époque, et l'on a remarqué que pas une seule robe n'était sans paniers. Les corsages se font tous avec des bretelles pointées devant et derrière, et presque tous sont ouverts en cœur ou en carré, même pour les plus grands bals. Les corsages entièrement décolletés se voient si rarement maintenant qu'ils donnent à la plus élégante toilette l'air d'une robe de l'année dernière. La duchesse de M.... a aussi repris ses dimanches, mais on y danse moins souvent qu'autrefois et, par conséquent, les toilettes y sont d'un style plus sévère.

L'exposition du trousseau de Mlle T... a eu lieu comme on l'avait annoncé. La toilette de la mariée était en satin blanc uni et en brocart damassé de gros bouquets de roses satinées.

Le devant de la robe était en satin uni avec trois paniers dans le bas et deux dans le haut. La traîne en brocart damassé était encadrée d'une grosse ruche de satin avec en plissé tout autour. Les paniers étaient garnis d'un haut volant de dentelle faisant par devant une cascade de coquilles de dentelle. Du côté droit était posée une guirlande de fleurs d'oranger, et du côté gauche deux touffes de fleurs entourées de dentelle. Le corsage était à pointe par devant et formait par derrière une basque à revers de satin coquillé de dentelle. La manche longue et très-étroite se terminait par deux coquilles de dentelle et un petit cordon de fleurs d'oranger. Les autres robes les plus remarquées étaient : la toilette de présentation au roi Humbert à la cour duquel M. de N.... est maître des cérémonies. Cette robe avait un devant de satin bleu drapé sur une jupe en brocart damassé de marguerites bleues se détachant sur un fond mélangé de tons d'or et de tons gris argent.

La traîne en brocart marguerite était garnie d'un plissé doublé de satin bleu, et se déroulait derrière à partir du dos en cascades de draperies très-souples doublées de satin bleu. Le corsage habit avait un gilet de satin bleu faisant seconde basque et dépassant l'habit. Les manches sont bouillonnées en satin bleu dans le haut et très-plates vers le bas où elles se terminent par une draperie de satin bleu. Une toilette de visite était en faille et en bengaline gris argent, avec panniers drapés devant et continuant par derrière jusqu'au bas de la traîne. Les paniers étaient encadrés d'une très-haute valencienne fleurie de dessins anciens d'une très-grande richesse. Le bas de la traîne était garni d'une grosse ruche plissée, et le corsage en bengaline avait un fichu drapé coquillé de dentelles et dégageant la taille mieux qu'une confection. La robe de chambre de noces était en mouzala blanc crème toute doublée de faille rose faisant transparent avec jabot de dentelle bretonne fermant la robe dans toute sa hauteur; de chaque côté une ruche chicorée en faille alternant blanc crème et rose continuait tout autour du bas de la jupe ; par derrière un pli Watteau était retenu par deux nœuds de faille rose et la manche terminait un conde avec un jabot de dentelle bretonne surmonté d'une ruche chicorée. Une matinée orientale, faisant toilette de déjeuner, était en surrah bleu ciel faisant chemisette turque nouée derrière.

Une écharpe orientale garnie de dentelle bretonne était drapée autour de la jupe et retombait en flots derrière. Le costume de voyage était en cachemire de l'Inde gros vert. La jupe ronde était garnie dans le bas de deux plissés de 40 cent. de hauteur. Sur la jupe bouffaient des petits paniers bordés d'une frange assortie et se drapaient légèrement par derrière. Le corsage était froncé devant et à ceinture. Un grand paletot cambré dans le dos, croisé devant, avec un grand col garni de marabout complétait ce costume. Un autre costume de voyage était en vigogne nuance amande posée sur une jupe de faille louire bordée de cinq rangs de petits plissés de faille. Le devant du tablier est tout uni, garni de bandebourg, de cordelières et d'appliques de passementerie retenant la tunique de vigogne et lui faisait décrire des flots soutenus par une cordelière. Le corsage était à gilet de faille louire unie avec des motifs de cordelières et d'appliques de passementerie en rapport avec la jupe. La lingerie de ce trousseau était une des plus belles et des plus soignées que l'on ait vues depuis longtemps.

Citons d'abord six douzaines de chemises de toile fine avec broderie au bord et chiffre brodé ; six autres douzaines de chemises plus riches en toiles batistes avec bords de valenciennes faisant plastron en cœur, ruban dans la valenciennes et très beau chiffre brodé ; une douzaine de chemises plus luxueuses encore, avec plastron de broderie et de valenciennes faisant losange; enfin une quatorzième douzaine de chemises avec bavette et petites manches de valenciennes, rubans bleu de ciel autour de la gorgerette et nœud de ruban bleu sur la manche. Les chemises de nuit sont de tous points en rapport avec celles que nous venons de citer, mais la douzaine la plus élégante est celle qui a un jabot de valenciennes coquillé coupé de distance en distance par des flots de rubans. Chaque pli du plastron de la chemise fait boutonnière avec traverse de rubans se nouant en flots sur le jabot tout coquillé de valenciennes.

Les dessus de corsets sont tous garnis de valenciennes et de rubans de couleur assortis aux toilettes avec lesquelles ils devront être portés. Les pantalons sont avec des plissés très-fins garnis de valenciennes, d'entre-deux de valenciennes, de petits plis, de volants de broderie ou encore d'entre-deux de valenciennes alternés avec des petits volants brodés. Les camisoles sont assorties aux pantalons étant que les jupons de toutes formes. Pour remplacer le jupon de flanelle qui ne se porte plus, les jupons étaient en flanelle rose et bleu de ciel garnis de volants de valenciennes et de malines. Une matinée de nansouk garnie de guipure avec grand col carré, manches pagode et ceinture de rubans bleu pâle mêlée d'étoffes. Les tales d'oreiller, les draps de lit avec broderie et appliques de valenciennes étaient d'une beauté et d'une élégance inexpugnable. Toutes ces splendeurs sont heureuses pour l'Italie où elles seront certainement bien appréciées à la cour de la reine Marguerite, dont le bon goût est célèbre dans toute l'Europe.

Les modes sont décidément arrêtées pour tout l'été. Les jupes sont entièrement nouvelles avec leurs paniers et leurs plissés à l'écossaise. Les corsages sont à pointe devant et derrière, comme nous l'avons déjà dit, quand ils ne sont pas taillés en habit Louis XIII ou Louis XV avec gilet fermé par des boutons de l'époque qu'on retrouve également sur les basques, les poches n'étant manchés de l'habit. Il y a encore la vareta-gadin, sorte de casaque ajustée se gonflant en panier camarge. Toutes ces nouvelles modes sont charmantes et bien plus adaptées que les formes collantes qui grossièrement les femmes plantureuses et qui malheureusement cachent peu valoir les femmes qui ne l'étaient pas assez. Il ne faut pas s'épouvanter de toutes ces draperies qu'on appelle paniers; il faut, au contraire, les accueillir et en tirer parti, car la taille paraît d'autant plus fine que les hanches sont plus développées.

Malgré la mauvaise temps, on a vu quelques très jolies toilettes aux courses de Longchamps et d'Auteuil. La comtesse de P.... y a été fort remarquée avec un costume court à paniers camarge en cachemire de l'Inde couleur poussière ornementé de foulards surrah de même nuance. La jupe est plissée à la *religieuse* avec tuyautés de plissés de foulard surrah altérés poussière et bleu. Le corsage était à basques découpé sur les hanches et fermé depuis le cou jusqu'à la fin des paniers par des flots de rubans poussière et bleu. La comtesse de C.... a été aussi fort admirée en costume court à paniers Marie-Antoinette en bengaline noire. La jupe plissée à *l'écossaise* s'arrêtait sur une série de quatre petits volants plissés fins; les paniers étaient drapés en plis et en flots, et se croisaient devant en faisant pouf derrière; le corsage ouvert en cœur était orné de flots de rubans carouble faisant échelle de chaque côté du corsage.

COMTESSE DE MARLY.

L'ART DE LA LECTURE.

Nous lisons dans le *Temps* :

On sait avec quel dévouement éclairé M. Legouvé s'est appliqué à populariser l'art de la lecture. Grâce à son intelligente initiative, de nombreux auxiliaires sont aujourd'hui acquis à sa thèse. Il est permis de croire que l'enseignement universitaire ne négligera plus cet accessoire indispensable de toute éducation classique. A notre avis, la réforme pourrait encore être élargie. Les exercices de mémoire ont peut-être tenu une place démesurée dans nos lycées;—jusqu'ici ce que l'on a demandé à nos écoliers dans les concours de récitation, c'est moins l'interprétation du texte imprimé qu'une fidélité imperturbable de mémoire. L'enfant débiterait une fable de La Fontaine comme un perroquet, sans s'arrêter aux points et aux virgules, qu'il obtiendrait aisément le premier prix; on ne se soucie guère du ton, de l'accent, de la récitation. L'intelligence ne joue qu'un rôle secondaire dans cette récitation purement mécanique.

Il est temps de changer le système et d'appliquer les principes si semés de M. Legouvé aussi bien à la récitation qu'à la lecture. Entre deux concurrents dont l'un ne commettrait aucune faute de mémoire, mais débiterait son chapelet tout d'une haleine, et l'autre qui changerait un mot, mais qui réussirait à traduire un écho fidèle la pensée de l'auteur, le choix ne devrait pas être douteux; c'est le dernier évidemment qui mériterait la palme du concours. En un mot, au lieu d'être mécanique, la récitation dans nos lycées et dans nos écoles gagnerait du tout au tout à devenir littéraire dans le sens précis du mot.

Tenons-nous en pour le moment à la lecture:—cet art commence à entrer de toutes parts dans l'éducation. Dans nos lycées, les maîtres des classes supérieures joignent de plus en plus dans l'analyse des chefs-d'œuvre le talent de l'interprète au talent du critique. Le collège Stanislas a créé une classe spéciale de diction et l'a confiée à un comédien distingué du Théâtre-Français, à un des meilleurs élèves de M. Régnier, M. Dupont-Vernon. L'école d'Albert-le-Grand d'Arcueil a suivi l'exemple du collège Stanislas.

L'école Monge avait devancé les Dominicains. L'école Turgot, le collège Chaptal ont choisi dans M. Ricquier, le régisseur du Vaudeville, un guide habile dans l'art de la parole. Au Conservatoire, M. Régnier, introduit par M. Bardoux dans l'enseignement des classes lyriques, réfute la phrase de Beaumarchais, Figaro disait :—"Tout ce qui ne vaut pas la peine d'être dit, on le chante." M. Régnier va enseigner que tout ce qui se chante vaut la peine d'être dit.

Dans les écoles primaires, le mouvement se poursuit. Tel préfet, à la suite de la circulaire du ministre, a mis à l'ordre du jour, dans toutes les écoles de son département, dont le nombre s'élève à cent cinquante, l'étude des principes de la lecture.

Le progrès gagne les professions libérales. La maxime : *Il faut apprendre à lire pour apprendre à parler*, passe à l'état de règle acceptée. Des avocats, des magistrats, de hauts fonctionnaires, mêmes des prédicateurs, demandent à l'art de la lecture des conseils pour l'exercice de leur état ou de leur sacerdoce. Un artiste français, M. Mancard, a confié à M. Legouvé qu'au Canada, après une lecture publique faite par lui du traité du spiritual académicien, il avait vu s'inscrire parmi ses élèves les membres les plus distingués du tribunal et du barreau de Québec.

La lecture prend aussi sa place dans le programme de l'éducation des femmes. Mme Arnould-Plessy, Mlle Delaporte, Mme Emma Fleury sont appelées dans un grand nombre de familles éclairées pour compléter auprès des jeunes filles l'œuvre de leurs maîtres d'histoire et de littérature. Depuis dix ans on a vu s'inscrire à la Sorbonne et passer leurs examens d'institutrices, bon nombre de nobles et riches héritières. Eh bien, dans dix ans, une éducation féminine ne sera regardée comme complète que quand une jeune fille aura appris à lire comme elle apprend à chanter et jouera également bien de ces deux instruments : le piano classique et la voix parlée. Qui sait même si la voix parlée n'éclipsera pas le piano où le talent est devenu tant soit peu banal ?

MOYEN D'ÉLOIGNER LES CHENILLES.—Le *Figaro* donne le moyen suivant de préserver les choux des chenilles. S'il est bon, ne pourrait-on l'appliquer au coton :

On sait que le chou est un excellent fourrage pour le bétail d'engrais et pour les vaches laitières ; mais il a un ennemi acharné dans les chenilles et les vers qui le dévorent.

Pour éloigner ces voraces parasites, il suffit de placer des branches de genêt vert dans les plants de chou.

Un rameau de genêt mêt à l'abri trois mètres carrés de plantations en vironi.

GAZ ET ÉLECTRICITE.

Nous lisons dans le *Moniteur* du 3 mai

Enfin le gas a fait sa réponse à l'électricité. C'était hier jeur de première rue de Quatre-Septembre, et des milliers de curieux ont assisté à l'inauguration du nouvel éclairage que nous avons déjà annoncé et décrit. 74 *foyers* du gaz (nous ne pouvons plus rationnellement appeler le nom des feux) ont été allumés à la tombée du jour et ont produit un éclairage vraiment féerique. L'immensité de chacun des foyers à gaz est la chose que celle des feux électrique, bien et fait avoter que leur lumière est infiniment plus agréable à l'œil ; la lumière électrique de l'avenue de l'Opéra, lumière fade dans son intensité même, contrastait singulièrement avec les tons chauds, gais des nouveaux foyers à gaz.

Le gaz pourrait donc rivaliser à l'éclairage des rues, et il y aura lieu, suivant le besoin de lumière nocturne, de se servir de foyers d'intensité suffisante ; le luxe somptueuse du lumière déployé hier le prouve péremptoirement. Quant à la dépense, nous l'avons déjà dit, elle est environ quatre fois moindre qu'avec l'électricité *dans les conditions où se fait l'essai*, c'est-à-dire, avec le prix de 5 centimes le mètre cube appliqué par la Compagnie au gaz *consommé en plus* de l'éclairage habituel. Or, tous les contribuables savent qu'il payent 30 centimes le mètre cube de gaz, bénéfice que la Ville, elle, ne le paye que 15 centimes.

C'est le cas ou jamais d'insister sur la requête que nous avons déjà adressée à la Compagnie du gaz, au pétitionnement municipal : qu'elle veuille bien prendre des mesures pour que les rues ne soient pas seules à être éclairées lamentablement et surtout dououreusement. Nos ateliers, nos fabriques ne devent pas non plus être oubliés. Notre cité est un siècle de lumière, et il nous la faut à bon marché pour pouvoir la prodiguer partout où besoin est.

La lumière électrique a aussi son champ d'action : hier même une expérience donnait elle faisait l'objet et qui a été couronné d'un plein succès avait lieu dans la grande salle du quai Malaquais, à l'exposition des dessins des maîtres anciens.

Nous ne conserons de le répéter : pour l'éclairage des phares, des navires, des chantiers, des musées, des expositions, la lumière électrique a un vaste avenir devant elle. C'est là qu'en l'état actuel de sa production, on doit chercher son application pratique. Peu importe qu'elle coûte ou non plus cher que le gaz dans ces conditions, puisqu'elle rend possible ce qui ne l'était pas avec le gaz.

En tout cas, nous devons déjà à la lumière électrique d'avoir fait sortir la Compagnie du gaz du quiétisme fructueux que lui assure son riche monopole.

LE TÉNIA DANS L'OUÏE.—Nous lisons dans le *Times* de Philadelphie du 11 courant : M. John Andrews, négociant de cette ville, No. 608 Troisième rue, avait hier la tête enveloppée de nombreux bandages qui lui recouvraient les yeux, et quelque mécontentement privé de la vue il se sentait l'esprit plus légère que depuis bien des années. Il y a plus de douze ans qu'il était borgne de l'œil gauche, et il y a deux ans que son œil éteint lui causait par intervalles les plus atroces souffrances. Il a consulté des vingtaines de médecins, qui lui ont donné autant de prescriptions; mais ils se sont invariablement mis le doigt dans l'œil, et tous leurs remèdes ne lui ont fait aucun bien. Enfin, dimanche passé, un habile chirurgien de notre ville a extirpé de son œil malade un embryon vivant de ténia ou vers solitaire. C'est le premier cas de ce genre qui ait jamais été constaté sur le continent américain, quoique des centaines soient signalées dans les annales médicales de l'Europe, particulièrement de la Prusse.

THE GENUINE
DR. C. McLANE'S
Celebrated American
WORM SPECIFIC
OR
VERMIFUGE.

SYMPTOMS OF WORMS.

THE countenance is pale and leaden-colored, with occasional flushes, or a circumscribed spot on one or both checks; the eyes become dull; the pupils dilate; an azure semicircle runs along the lower eye-lid; the nose is irritated, swells, and sometimes bleeds; a swelling of the upper lip; occasional headache, with humming or throbbing of the ears; an unusual secretion of saliva; slimy or furred tongue; breath very foul, particularly in the morning; appetite variable, sometimes voracious, with a gnawing sensation of the stomach, at others, entirely gone; fleeting pains in the stomach; occasional nausea and vomiting; violent pains throughout the abdomen; bowels irregular, at times costive; stools slimy; not unfrequently tinged with blood; belly swollen and hard; urine turbid; respiration occasionally difficult, and accompanied by hiccough; cough sometimes dry and convulsive; uneasy and disturbed sleep, with grinding of the teeth; temper variable, but generally irritable, &c.

Whenever the above symptoms are found to exist,
DR. C. McLANE'S VERMIFUGE will certainly effect a cure.

IT DOES NOT CONTAIN MERCURY in any form; it is an innocent preparation, *not capable of doing the slightest injury to the most tender infant.*

The genuine Dr. McLANE'S VERMIFUGE bears the signatures of C. McLANE and FLEMING BROS. on the wrapper.

—:o:—

DR. C. McLANE'S
LIVER PILLS
are not recommended as a remedy "for all the ills that flesh is heir to," but in affections of the liver, and in all Bilious Complaints, Dyspepsia and Sick Headache, or diseases of that character, they stand without a rival.

AGUE AND FEVER.

No better cathartic can be used preparatory to, or after taking Quinine:
As a simple purgative they are unequaled.

BEWARE OF IMITATIONS.

The genuine are never sugar coated.
Each box has a red wax seal on the lid with the impression DR. McLANE'S LIVER PILLS.
Each wrapper bears the signatures of C. McLANE and FLEMING BROS.
Insist upon having the genuine Dr. C. McLANE'S LIVER PILLS, prepared by Fleming Bros., of Pittsburgh, Pa., the market being full of imitations of the name *McLane*, spelled differently but same pronunciation.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE.
Service direct entre New-Orléans et Marseille, Nice, Livourne, Cadix et Barcelone.
Départ prévu suivant :
MASSILIA vers le 20 avril.
CALDERA, vers le 30 mai.
SURINGUIDY, vers le 20 juin.
Cette ligne prend cargo du fret pour GENES.
Pour fret et passage, s'adresser à
L. GRAND, agent.
26 jan—1an Cour Gallier, Jetée N.

COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE
ENTRE
NEW-YORK ET LE HAVRE
Les magnifiques vapeurs de cette ligne faisant deux fois par mois le service entre New-York et le Havre, partiront de la jetée n. 42 de la rue de la Pointe, et du Havre, au plus tôt du Bassin central, comme suit :
SAINT LAURENT, Jeudi, mai, 21 mai
AMERIQUE, Dalard, mai, 28 mai
Prix du passage sur cet pour le Havre.
Première cabine (vin compris) $140
Deuxième — — ..... $ 90
Troisième — — ..... $ 60
ENFANTS ALLANT SE RENDRE A PRIX REDUITS.
Passage à entrepont avec ameublement, fournissement, compagnie, vin, literie et ustensiles, $45 en sur pour le voyage depuis de la Nouvelle-Orléans à Paris.
Les passagers marqués d'une astérisque ne comptent pas de passagers d'entrepont.
L. GRAND, Agent,
Cour Gallier, No 2,
4mai—1Ap Nouvelle-Orléans.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.
STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.
LES steamers de LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit :
De Brême De la Nile-Orléans
Braunschweig..26 avril environ 28 mai.
Ces steamers sont conçus, en venant ici, par Hâvre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.
PRIX DU PASSAGE :
De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane et à la Nouvelle-Orléans :
Chambre...$150 | Entrepont...$35.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême :
Chambre...$150 | Entrepont...$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane :
Chambre...$35 | Entrepont...$15.
Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.
N. B. Notre agent pour le Texas, M. Peter H. Erhard, à Galveston, est spécialement chargé du passage à entrepont, aux conditions suivantes :
De Brême à Galveston.....$45 00
De à Indianola.....$45 00
La compagnie se réserve le droit de changer le route des steamers, leurs jours de départ, leurs ports et les prix de passage.
Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.
Pour un de détails, s'adresser à
ED. F. STOUKEREYER & CO.,
Agents,
12 sin No. 42 de la rue de l'Union.

HONDURAS.
Le rapide steamer en fer de première classe
E. B. WARD, JR.
Capitaine S. PIZZATI.
Pour Belize, Honduras, touchant à Aseur, Port Cortes, Truxille, Roatan et Trujillo, partira prêt vessel pour les ports ci-dessus le dimanche, 27 avril 1879, à
Ce vapeur fait le va-et-vie le mardi à la vieille.
Pour fret et passage, ayant des arrangements supérieurs, s'adresser à
S. OTERI & BRO.
23 et 25 rue Front et 24 et 26 rue Fulton, entre les rues Gravier et Poydras.
N.B.—Le WARD fera une service en son nexion avec la ligne régulière de pollution sur le même ligne. 2 mars—79—1an

Pour New-York directement.
Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.
CETTE LIGNE SE COMPOSE
des steamers suivants :
ERICKERBOCKER.
NEW ORLEANS.
HUDSON.
CORTES.
Le steamer
NEW ORLEANS,
Capt. T. P. C. Halsey,
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse
Mercredi 21 mai, à 8 h. A. M.
L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 1[8 pour cent.
Passage—Cabine.....$40
Entrepont.....20
Billet d'excursion 75
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.
Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
4mai—1an Rue Carondelet, No 41.

BELFAST & GLASGOW
STATE LINE.
De New-York à Belfast et à Glasgow,
TOUS LES JEUDIS.
Cabines de première classe salons, une seule cabine.
BILLETS DE 3 A 270, pour tous les points de l'Europe, aux prix les plus bas. Billets de retour bon pour 12 mois $100 à $120. Billets de retour, une seule couche $40, billets de retour $80.
Pour billets, informations, etc., s'adresser à
AUSTIN BALDWIN & CO,
72 Broadway, New-York,
ou à A. E. MILLER & CO.,
Rue Carondelet, Nouvelle-Orléans.
C'est la seule ligne ayant des bateaux cabines, elle offre aux voyageurs des avantages sous le rapport de l'économie et du confort que ne présente aucune autre route. 13 mars—1 an.

LIVERPOOL.
Ligne Américaine pour Liverpool.
La seule ligne transatlantique sous PAVILLON AMERICAIN. Un départ tous les JEUDIS, de Philadelphie.
LIGNE RED STAR, POUR ANVERS.
Un départ de NEW-YORK et de PHILADELPHIE, régulièrement, TOUS LES 15 JOURS.
C'est la route la meilleure et qui cette le moins pour toutes les parties de l'Europe centrale, l'Italie, etc. Fréquence.
PETER WRIGHT & SONS, Philadelphie,
ou à A. E. MILLER & Co. 34 Carondelet,
10 fév—1mois Nouvelle-Orléans.

ANT. CARRIERE, R. L. CARRIERE. G. CARRIERE, CHAS J. CARRIERE.
A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires,
EXPORTATEURS ROYALE ET DOUANE.
Avances Hâtives sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Hâvre et Bordeaux.

J. P. SARRAZIN,
Manufacture de Tabac à la vapeur,
ETABLIE EN 1842.
91 & 93 CHARTRES, COIN CONTI.
SUCCURSALE : 66 POYDRAS, COIN TCHOUPITOULAS.
OFFRE en nombreuses étiquettes, un vaste assortiment de TABACS à fumer, à priser et à chiquer, ou gros et en détail, à des prix réd.
Agence pour le Louisiane des fameux CIGARES CHAMPAGNE et HALF & HALF.
Agence pour les Hauts-Unis des célèbres marques de CIGARES de la Havane : LA PERLA DE CUBA et REINA DE LA HABANA.
Dépositaire du JOS. GUTMEN'S CIGAR WORKS. 2,500,000 CIGARES DOMESTIQUES de qualités supérieures à ce prix réd.
AGENT STAR NEW STYLE & FORTUNE—BRIGHT NAVIER—TWINS J. R. PAGE et autres marques célèbres

A. DELPIT,
Manufacture de Tabac à la Vapeur.
13 & 15 rue St. Louis.
ETABLIE EN 1868.
Offre TABACS à priser,
FERIQUE, MACOUBA, VIRGINIE, HATCHITOCHES, ROSE, BEGUTTES, CUT, supérieur, à fumer et à chiquer.
Agence pour les Etats-Unis et les pays.
Grand assortiment de
PIPES BOUMS ET BRUYERES FRANCAISES variétés et de TABLETTES DE CHAUFFEUR.
Un beau choix de
TABATIERES en métal, Blaille Boîte, Porte-Monnaie et autres.
ARTICLES POUR FUMEURS, ETC., ETC., ETC.
Le tout
AUX PRIX LES PLUS MODERES.
Du gros et en détail.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
HÉBERT & Cie.,
59 Rue de Chartres, coin Bienville
NEW-ORLEANS, LA.

Sphère à Harmonie—Dictionnaire français anglais et anglais-français, in 8°, 1923 pg. $5 00
Do—Dictionnaire français-anglais et anglais-français, in 12°, 973 pages 2 50
Ollendorf's Dictionnaire français-anglais et anglais-français 1 25
Robertson—Nouveau Cours pratique de langues anglaise, 2 parties 4 00
Bedoin—Grammaire anglaise d'après le système d'Ollendorf, 1 vol in 12° 1 25
Fr. Bedoin—Grammaire pratique de langue anglaise, 1 vol cartonné 1 00
P. Sadler—Manuel de phrases françaises anglaises, 1 vol in 12° cartonné 50
C. & H. Wilcomb—Nouveau Guide des conversations françaises-anglaises 50
Sirot—Dictionnaire français-anglais et anglais, 1 vol cartonné 1 75
Normam Planey—First book in French 70
Fasquelle—A new method of learning the French language, 1 vol relié 1 00
Do—A key to the exercises to Fasquelle New French method 50
Do—A Course of the French language, in tradictory to Fasquelle's French Course, 1 vol 1 00
Do—Manual of French conversation 50
Abe's Introductory practical course of the French language 70
Bolmer's English and French colloquial phrases 70
Burn's, Newman & Savvet—A Dictionary Spanish and English, and English and Spanish 3 00
Mendoza—Spanish and English and English and Spanish Dictionary 2 00
Bonmonde—Manual de Conversation Espagnol-Anglais 50
Vinent-Ollendorf Practical method of Spanish language 2 25
Do do do Key 1 25
DeTorres—Combined Spanish method 1 75
Do do do Key 75
Palmerais à Carrubo—Méthode pour apprendre l'Anglais 1 10
Do do do Clave 1 00
Rosenal del Mar—Guia para la conversacion Espaol Ingles 1 25
Vinent—Spanish reader and translator 1 75
Bellino—Spanish teacher and colloquial phrase book 60
F. Martinez—Grammaire de la langue espagnole 1 25
Ollendorf—Le maître d'espagnol 1 25
De de le clef 1 00
Ecoutez—Le maître de Français 1 00
Stone—Methode de Français 1 50
De de le clave 1 00
Trapani—Dre de poche français-espagnol et espagnol-français 1 25
Vitali—Grammaire française italienne 75
Grugia—Dre italien-français et français-italien 1 50
Sanchez—Grammaire italienne-française 1 50
Papeterie, Fournitures pour Ecoles.
Papiers peinte, Papiers peinte.
AU RABAIS !!!
Gavril—

Ague Cure
Est un tonique purement végétal sûr et puissant, et qui est garanti comme un remède prompt et certain pour la fièvre et l'ague, la fièvre intermittente, fièvre rémittente, Bumb Ague, fièvre bilieuse et périodique, et toute détermination de fièvre. Dans les districts malades, le peuple reçoit le bienfait de ce remède, le sang, la perte de l'appétit, les douleurs dans le dos et les reins, et le refroidissement de l'épine dorsale et autres symptômes plus graves qui se terminent par une paralysie de fièvre, auquel succèdent une forte fièvre et une abondante transpiration.
C'est un fait surprenant que la quinine, l'arsenic et d'autres poisons minéraux forment la base de la plupart des préparations contre la fièvre, SPECIFIQUES, SIROPS ET TONIQUES. Les préparations faites avec ces poisons minéraux, tout qu'elles soient agréables au goût et qu'elles puissent faire cesser le frisson, ne guérissent pas. Elles affaiblissent le mal et laissent des poisons dans le système, produisant de graves et désordonnants le bourdonnement dans les oreilles, et une masse de tête, le vertige, et d'autres désordres plus formidables que le mal qu'ils devaient guérir. L'AGUE CURE extirpe radicalement le mal du système et guérit toujours les cas les plus dangereux. Il ne contient pas de poison de minéraux, ni quelque de suit qui puisse affaiblir le système ; il est, au contraire, un excellent supérieur, en sus de la certitude de guérir, il tend le système à hâtner le système aussi bien qu'à guérir.
Pour les MALADIES DE FOIE, "l'Ague Cure" par une action directe sur le foie et l'appareil biliaire, chasse les poisons qui produisent la maladie et stimule le système auquel il rend la vigueur et la santé.
Nous le garantissons s'il est pris suivant l'instruction.
PREPARE PAR LE
Dr J. C. AYER & Co.,
Chimistes analytiques et pratiques.
LOWELL, MASS.
Vendu chez les droguistes partout.
2 avril—6f.

BLADON SPRINGS,
(Sources de Blandon),
DANS L'ALABAMA.
L'HOTEL de ces fameuses Sources, qui sont considérées comme les premières du Sud, est ouvert. Depuis le 1er mai 1878. Les premières sources minérales de deux chemins de fer, de nombreuses des rouge, de pudeles chimiques du foie et de la rate, de la cystite, vous trouvez les bienfaits, les femmes atteintes des affections dont elles souffrent habituellement—ne manquent avoir recours à un meilleur moyen de guérison que l'usage de ces eaux dont les premières médecins du Sud ont constaté l'efficacité. Un échantillon de premier ordre on a fait l'analyse et a déclaré qu'elles sont les meilleures du monde.
Ceux qui cherchent le plaisir trouveront à l'établissement de la bonne musique, une salle de bal, des billes pour les amateurs du patin, un terrain où à la bonne heure et les vins les plus fins. Les voyageurs qui transportent la malle des Etats-Unis portent de Mobile tous les mardis et samedis matin. Aller et retour, $17, et le billet est bon jusqu'à ce qu'on s'en serve.
Il y a une malle tous les jours, en sortant le dimanche.
Pour l'analyse et les certificats, s'adresser à J. CONNER & CO., Bladon Springs, Ala.
Ou à B. WARD, Mobile, Ala., agent général pour la vente des eaux. 18 mai—3m.

H. J. RIVET,
PHARMACIEN-DROGUISTE
Importateur de Médicaments Patentés Français.
Agent de "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Aromatic Bitters. 50 cent de Chartres et 50 rue Bienville, Nlle-Orléans.
17 avril—7 m.

PHARMACIE DUCONGE,
RUE DE CHARTRES
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHE,
GRANDE RUE.
Le personnel de la ville et de la campagne trouvent à cette ancienne pharmacie et fournisseur MEDICAMENTS PATENTS, PRODUITS CHIMIQUES, PERFUMERIE, PARFUMERIE, en un mot, tout ce qu'y généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouche reçoit directement de Paris les plus récentes. La maison satisfaite des commandes de la campagne et garantit de les remplir avec soins et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duvergé.
Agence pour la vente du Wilson's Bitter Kennedy. 1 sept78—1 an

OH !! POUR SAN ANTONIO !
GRANDE EXCURSION.
Départ d'ici le 18, 19 et 20 mai. Retour du 26 mai au 1er juin.
BILLETS, ALLER ET RETOUR $25 50.
W. H. BARNETT,
COURTIER DE BILLETS DE CHEMINS DE FER.
143 rue Commune, en face de l'Hôtel St. Charles.
14 mai—1m 1er sept—Dimy

Avis aux actionnaires de l'Association du Cimetière Protégé de la Nlle-Orléans.
EN conséquence de la baisse dans la valeur des propriétés foncières et de la difficulté de percevoir les cotisées dues à l'Association, nous, soussignés, Président et Secrétaire de ladite Association, vous convoque ladite à vos intérêts d'un opérer la Restitution. D'après la charte de l'Association, il faut, pour la vente de cette Association, le vote et l'adhésion des trois quarts du stock, à une réunion générale des actionnaires convoquée dans les huit jours après avoir été publié et affiché. Vous y trouverez la preuve que votre intérêt bien entendu exige une liquide bien publié et affiché.
Nlle-Orléans, 12 avril 1879.
G. PARSONS, Président. ROPT BORNETS,
J. W. BLACK, A. P. SOULA,
L. BOUAS, G. GAST,
G. PITARD. AUGUSTE LEVIS Jr.
ACTIF.
Meubles et bureaux ..... $ 100 00
Propriétés foncières vendues et non encore payées 2,800 00
Propriétés foncières entendues à la vente pour de la place 3,600 00
Billets à recevoir, $16,426 26, garantis par hypothèque et estimés 11,010 00
Crédit à divers 394 26
Argent en banque à la "N. O. Savings Institution" $1,426 19, évalué ..... $ 502 66
Argent en caisse 1,749 08 2,251 74
$20,156 00
PASSIF.
Dû, dividende non réclamé $ 52 05
Compte de dépôt 762 00
Dû à $50 ..... 38,100 00
Compte de scrip 2,256 00
$40,407 05
Conformément à ce qui précède, une élection aura lieu au bureau de l'Association, No 6 rue de Bienville, le 17 juillet 1879, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
Par ordre de la directeur.
G. H. NORMAN,
16 avril—2 m. Secrétaire.

GRAND CHEMIN DE FER.
Partant de la ville des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane centrale et le Texas.
LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne à 8 heures du matin, et à 4 heures du soir.
MIR A M., et en retour au CONVOI DES PASSAGE Bâtiment pour d'Algier à 9 heures A. M.
Le fret peut être reçu à l'Algier, Bayou Lafourche entre Lafourche et Lockport, Assumption, Pattersonville et Franklin à vapeur pour toute le Texas.
Le tonnage du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et le Teche, au-delà de Morgan City, est reçu à la Louisiane centrale, et transporté spécialement pour fret sur marchandises expédiées par ce route, doivent être faite, avant l'expédition avec Thomas de Clayton, Louisiane centrale, au plus de la rue